

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DANS LA VALLEE DE LA HAUTE SEMLIKI (ZAIRE)

KANIMBA-MISAGO, Institut des Musées Nationaux du Zaïre, B.P. 4249, Kinshasa, Zaïre

La campagne de Juin - Septembre 1988 a poursuivi les recherches interdisciplinaires indiquées dans notre rapport de 1986 (Kanimba 1987).

Comme en 1986, les recherches ont été menées selon trois axes :

- La Géologie et la Paléontologie, l'Archéologie, l'Ethnoarchéologie.

I. La Géologie et la Paléontologie

Les recherches géologiques ont été orientées suivant deux directions complémentaires.

La première devait aider les archéologues à débrouiller l'ordre d'ancienneté des couches des 3 sites : Senga 5, Kanyatsi et Katanda (carte 1).

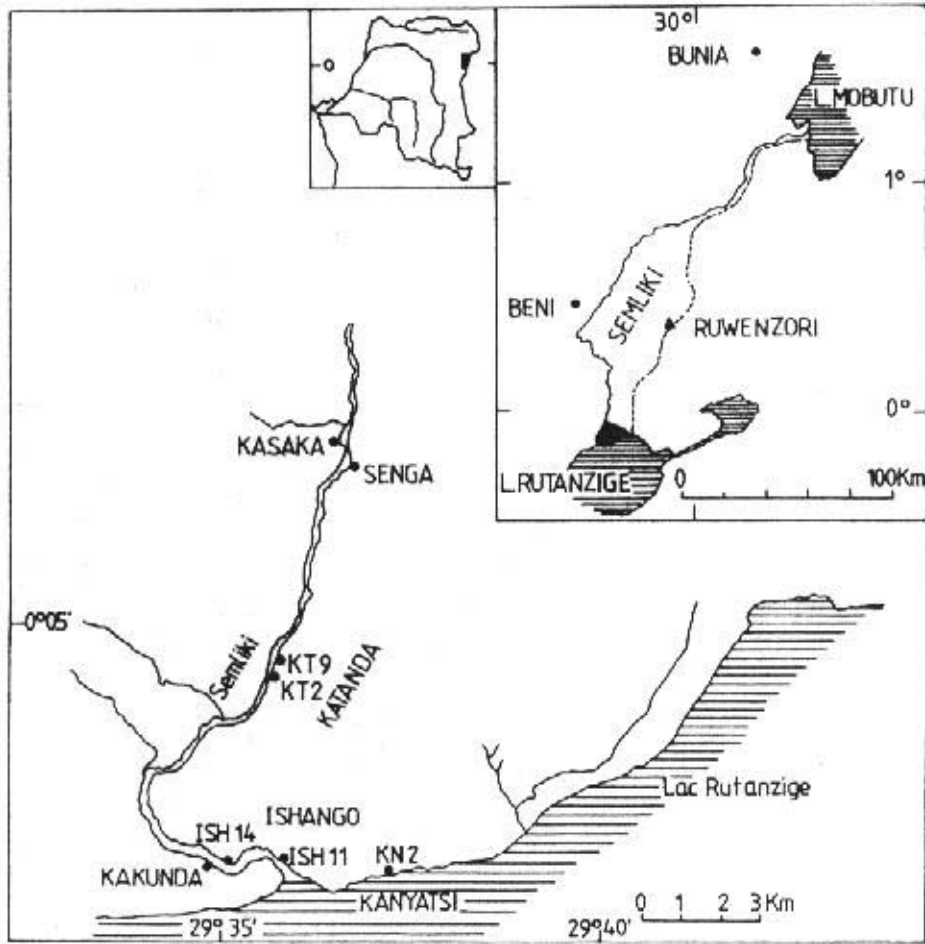
A Senga 5, l'assistance aux archéologues consistait en une révision de l'interprétation et de la datation du site. A Kanyatsi 2, l'intervention des géologues concernait l'orientation de la réouverture du site et la réidentification de la séquence géologique. Quant au site de Katanda, la géologie a contribué à affiner la stratigraphie de l'ensemble du site où six périodes successives ont été reconnues.

La seconde visait à définir la stratigraphie de la vallée de la Haute Semliki. L'étude de la stratigraphie régionale a permis d'examiner et de compléter la stratigraphie des couches de Lusso (Pliocène), de déterminer des couches de la Semliki et enfin de réexaminer les terrasses fluviales, de la région. Les recherches paléontologiques ont porté sur la récolte de mollusques, de poissons et de mammifères. Par ailleurs, Dr. N. Boaz, assisté de J. Gatesy, a exécuté une fouille à Senga 13b où beaucoup d'ossements d'éléphant (Elephas recki) ont été mis au jour.

Les investigations géologiques et paléontologiques menées parallèlement ont apporté un nouvel éclairage sur l'évolution géologique de la région. Cependant, quelques problèmes demeurent encore ouverts, notamment celui qui a trait aux dépôts sédimentaires et à la taphonomie du site de Senga 5.

II. L'Archéologie

Les recherches ont été réparties selon les grandes périodes préhistoriques de l'Afrique Centrale; elles ont été exécutées par trois équipes : - l'équipe du



Carte 1: Sites fouillés dans la vallée de la Haute Semliki.

Dr. J. Harris s'est chargé de la fouille des couches de l'âge de la pierre ancien; - l'équipe du Dr. A. Brooks, de l'âge de la pierre moyen et récent; - l'équipe du Dr. Kanimba Misago, de l'âge des métaux.

1. Equipe 1.

L'équipe a effectué la fouille des couches Lusso à Senga 5 et à Kanyatsi. Celles-ci constituent les plus anciens dépôts sédimentaires de la vallée de la Haute Semliki.

a) Senga 5

Situé sur la rive droite de la Semliki, le site de Senga 5 avait déjà été fouillé en 1985 et en 1986. 50 mètres carrés des horizons de l'Holocène et du Pliocène ont été fouillés cette saison. Ils ont livré beaucoup d'échantillons pour des analyses sédimentologique et paléomagnétique qui permettront de dater les vestiges mis au jour, notamment l'industrie de type Oldowayan.

b) Kanyatsi

Découvert par J. de Heinzelin dans les années 1950, le site de Kanyatsi est situé sur la rive du Lac Rutanzige (ex-Amin), au nord du camp d'Ishango. La réouverture du site visait à définir les horizons archéologiques. On y a recueilli des fossiles de faune et des artefacts sur quartz.

2. Equipe 2.

L'équipe a fouillé deux sites : Katanda 2 et Katanda 9.

Katanga 2.

Le site de Katanda 2 est situé sur la rive droite de la Semliki, à 6 km au nord d'Ishango et à la même distance au sud de Senga. Lors de la campagne de 1986 les fouilles du Dr. A. Brooks ont mis au jour une industrie lithique de l'Age de la Pierre Moyen associée à une trace de foyer et à des restes de poissons. Vers la fin de la campagne, quelques pierres et dents de mammifères ont été récoltées dans des niveaux inférieurs. La fouille de ces niveaux était le but principal poursuivi pendant la campagne de 1988. Le site a livré une longue séquence archéologique et paléontologique. Sept niveaux archéologiques ont été reconnus. Tous renfermaient des fossiles de mammifères, de reptiles et de poissons ainsi que des artefacts; ils représentent une longue période allant du début de l'Age de la Pierre Ancien à la fin de l'Age de la Pierre Moyen. La surface fouillée couvre une superficie de 62 mètres carrés et le nombre de pièces numérotées s'élève à 1938. Elles sont réparties de la manière suivante, du plus ancien au plus récent niveau :

NIVEAU	SUPERFICIE FOUILLEE	ENSEMBLE DE PIECES	PIERRES TAILLEES
1	20	630	338
2	20	494	71
3	8	180	166
5	4	34	32
6	10	600	—

Le niveau 4 n'a pas été fouillé.

Les deux niveaux inférieurs (1 et 2) semblent représenter des anciennes industries de l'Age de la Pierre Ancien. La présence de quelques chopers de type "Oldowayan" et l'absence de biface militent en faveur de cette hypothèse. L'industrie trouvée dans le niveau 3 paraît plus évoluée par ses caractères techniques de l'Age de la Pierre Moyen. Quelques pièces bien taillées peuvent représenter des bifaces de petite taille et des pointes foliacées. La cinquième couche archéologique contenait une industrie évoluée de l'âge de la pierre moyen de la série de Katanda. Taillée sur quartz, l'industrie présente un caractère diminutif et comporte un petit nombre de pointes de forme triangulaire. Le plus ancien niveau d'occupation du gisement sur l'ancienne plaine alluviale a livré le plus de fossiles d'animaux. La faune comportait entre autres des éléphants, des hypopotames, des suidés, des bovidés, des crocodiles et plusieurs espèces de poissons. L'étude de ces fossiles complètera l'étude de J. de Heinzelin (1957) et apportera des précisions importantes sur l'évolution de la faune en Afrique Centrale pendant le Pléistocène ancien et moyen. Le deuxième niveau d'occupation situé dans un petit gravillon a rapporté des restes de faune fragmentaires dont on a pu identifier des éléphants, des hypopotames, des crocodiles et des espèces de poissons, notamment le Barbus et le Clarias. Au troisième niveau, dispersés dans un sable fin, les restes de poissons ainsi que plusieurs dents dominaient la faune. Le cinquième niveau a livré une dent d'hypopotame, une dent de bovidé et quelques fragments d'os.

Katanda 9.

Le site de Katanda 9 est séparé de celui de Katanda 2 par un ravin. La séquence géologique et archéologique est en gros analogue dans les deux sites. La fouille, supervisée par le Dr. J. Yellen, a porté sur 6 mètres

carrés. Elle a livré un dallage de grandes pierres dont la plupart ont été apportées de très loin par les anciens occupants. Le dallage était associé à une industrie de l'âge de la pierre moyen taillée sur de grands éclats principalement en quartzite. La faune, très riche et très bien conservée, comportait entre autres une machoire de crocodile, des dents et cornes de bovidés, des ossements d'éléphant et d'hippopotame, des suidés et des carnivores. La surprenante trouvaille fut celle de 3 pointes d'harpon en os, découvertes sous plusieurs mètres de sables stratifiés et en association avec l'industrie de l'âge de la pierre moyen et les dalles mentionnées plus haut. Du point de vue stylistique, ces pointes sont différentes de celles d'Ishango. par ailleurs, le matériel lithique ne présente aucune similitude avec l'industrie d'Ishango, et ne montre aucune trace de technologie microlithique. Le site de Katanda est un des plus importants sites de l'Afrique Centrale. Son intérêt scientifique réside dans le fait que les 7 niveaux reconnus pourront être datés par la biostratigraphie basée sur l'étude des restes de faune et par les déterminations paléomagnétiques de 50 échantillons récoltés au cours de cette campagne. Pour la reconstitution de l'évolution des industries et des modes d'adaptation de l'homme à l'âge de la pierre ancien et moyen, Katanda est vraisemblablement un des plus importants sites et ce pour trois découvertes :

- une série d'occupations riches en faune qui est extrêmement rare dans les gisements de l'âge de la pierre ancien et moyen en Afrique centrale.
- une industrie de l'âge de la pierre moyen associée à des pointes d'harpon en os (Katanda 9);
- des sols d'habitat avec traces de foyer à l'âge de la pierre moyen (Katanda 2).

3. Equipe 3.

La troisième équipe dirigée par Kanimba Misago a orienté ses recherches sur les sites de l'âge des métaux. Dans l'espoir de découvrir des sites renfermant des vestiges plus anciens que ceux recueillis en 1986, des prospections sur les deux rives de la Semliki ont été entreprises. Une dizaine de sites ont été repérés. Il s'agit pour la plupart des emplacements d'anciens villages dont les témoins sont des tessons de poterie, des meules, des molettes et des ossements d'animaux.

A une centaine de mètres à l'ouest du bac, sur la rive gauche, nous avons trouvé un emplacement jonché de fragments d'os humains et de beaucoup d'éclats de quartz mis au jour par l'érosion. C'est à 500 m de là, au sud (vers le lac Rutanzige) que nous avons repéré un ancien village appelé Kakunda. Ce village dont une partie a été emportée par l'érosion a été abandonné avant la création du Parc National des Virunga en 1925.

Sondage à Kakunda

Le sondage, limité à une superficie de 4,5 mètres carrés, a permis de reconnaître deux niveaux archéologiques :

- le niveau supérieur, situé entre 10 cm - 30 cm, est caractérisé par quelques tessons décorés à la roulette et quelques ossements de poissons. la poterie ressemble à la poterie actuelle et subactuelle de la région.
- le niveau inférieur est une couche très épaisse de 60 cm; elle a été fouillée par tranche de 10 cm. Entre 30 et 50 cm, la couche est pauvre en vestiges. En revanche entre 50 et 90 cm et surtout entre 60 et 90, elle est

marquée par l'abondance de fragments de pots et de quelques vases entiers, des traces de feu, et d'une très grande quantité d'ossements de mammifères et de poissons. La concentration de vestiges révèle un configuration tripartite :

- secteur de fragments de poterie;
- secteur d'ossements de mammifères et de poissons;
- secteur de molettes et d'éclats en quartz et en quartzite.

L'examen du matériel céramique montre bien des différences typologiques entre la poterie d'Ishango 11A et celle de Kakunda. La poterie de Kakunda comporte seulement des récipients très ouverts et de petite taille. Elle ne porte aucun motif décoratif; seule l'engobe rouge orne la surface extérieure des récipients.

III. Recherches ethnoarchéologiques.

Les recherches ethnoarchéologiques visent à trouver des éléments de réponse aux questions que pose l'interprétation des vestiges archéologiques. Elles ont été orientées dans divers domaines :

1) - Enquêtes ethnographiques sur la poterie moderne :

Mr. Leith Smith, en collaboration avec le Citoyen Nzabandora, a mené une étude sur les traces d'usure sur la poterie dans le village de Magheria, près de la mission de Kiondo. Cette étude qui sera complétée par des analyses en laboratoire apportera une contribution à l'interprétation de la fonction des poteries provenant des sites archéologiques.

Dans la même perspective, une étude sur la poterie moderne que nous avons amorcée en 1986 en collaboration avec R. Bellomo et Nzabandora, a été poursuivie dans la collectivité de Ruwenzori, chez les Bambuba. Le but principal était d'enregistrer les termes désignant les différents types de poteries ainsi que des traditions et légendes qui s'y rapportent. Il consistait aussi en une étude des possibilités d'une recherche plus approfondie de la culture matérielle et de l'histoire de la mise en place du groupe Bambuba. Disséminés sur les deux côtés de la Semliki, les Bambuba coexistent avec les Nande, groupe différent du point de vue linguistique. On trouvera plus de détails sur ces groupes dans notre étude sur la poterie des Bambuba (Kanimba et Bellomo, sous presse). Cette coexistence constitue une menace pour la culture des Bambuba en général et pour leur langue en particulier. Il s'avère urgent d'étudier ce groupe avant qu'il ne soit complètement assimilé par le groupe Nanda.

2) - Etude de la faune et de la flore modernes dans le Parc des Virunga :

Amorcée en 1986 par le Dr. J. Spet, l'étude a été poursuivie pendant la campagne de Juin-Août 1988, le long de la Haute Semliki. Elle consistait en deux principales opérations : - mesurer les espaces couverts de végétation en évaluant la quantité des végétaux ligneux et la présence des espèces herbacées; - récolter des échantillons pour diverses analyses et expérimentations en vue d'identifier les plantes consommables, sous forme de feuilles, de fruits ou de tubercules par les primates et les hommes.

Dr. Spet a par ailleurs initié un projet de collaboration avec le professeur Nyakabwa, Vice-doyen à la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani. Pendant dix jours, ils ont exploré la région et récolté beaucoup d'échantillons botaniques.

Bibliographie.

- de HEINZELIN (J), 1957.- Les fouilles d'Ishango. Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge. Exploration du Parc National Albert. Mission J. de HEINZELIN de BRAUCOURT (1950).
- KANIMBA MISAGO, 1987.- Récentes recherches archéologiques au Zaïre, *Nsi*. 1. pp.18-21.
- KANIMBA MISAGO & BELLOMO (R).- Sous presse, Methods of pottery construction and of firing techniques observed in the village of Bukokoma II, Zaïre. In : *Semliki monograph Virginia memoirs*.